



Philinfo

LE MENSUEL DES TIMBRES DE LA POSTE - 10F

JUILLET 1997
Hors série

Spécial Marianne du 14 Juillet



Rencontre avec son créateur, Eve Luquet ● Les nouvelles valeurs
● Toutes les présentations de la nouvelle
Marianne ● Les quatre autres finalistes

LA POSTE 

La République de 1849 à 1997

ANNÉE
D'EMISSIONNOM
DES TIMBRES-POSTE

CHRONOLOGIE



1849

Cérès

II^e République

1876

Paix et Commerce

III^e République

1900

Droits de l'Homme

1903

Semeuse

1932

Paix

1938

Mercure

Cérès

1939

Iris

1944

Coq d'Alger

Marianne d'Alger

Arc de Triomphe



1945

Cérès de Mazelin

IV^e République

Marianne de Dulac

Marianne de Gandon

1955

Marianne de Muller

1957

Moissonneuse



1959

Marianne à la Nef

V^e République

1960

Marianne de Decaris

1961

Marianne de Cocteau

1962

Coq de Decaris

1967

Marianne de Cheffer

1971

Marianne de Béquet

1977

Marianne (Sabine)

de Gandon

1982

Marianne (Liberté)

de Gandon

1989

Marianne du Bicentenaire

de Briat

1997

Marianne du 14 juillet

Marianne,



J'écris ton nom qui chante comme un matin de juillet, qui résonne comme une voix chère au cœur de chaque Français, qui vibre comme la vie même. C'est vrai, nous t'attendions, tu es de ces visages que l'on attend, que l'on espère.

Car de République en République, de président en président, nous sommes en quête perpétuelle d'un visage, le visage de notre pays, le tien.

Ton profil change, ainsi, au fil du temps. Le premier fut celui d'une déesse, si bien gravé, il y a bientôt 150 ans, qu'il n'a pas pris une ride et projette encore son image dans les mémoires : chaque nouvelle Marianne a su s'en montrer digne.

Sans doute la même essence se transmet-elle, ineffable d'un artiste à l'autre, d'un créateur à l'autre... Tout ce talent nous a rendus très difficiles ! Et chacun de te guetter et de s'interroger sur ta nouvelle identité : seras-tu femme-barricade, belliqueuse et fougueuse, coiffée du bonnet phrygien ? Ou patricienne, à la parure de laurier ou d'olivier ? Peut-être encore Belle Dame du temps jadis, triste et sage, rêveuse et énigmatique...

Et te voilà, jeune, décidée, très décidée et femme parée de tous tes attributs, le vent jouant dans tes longs cheveux, échappés du bonnet qui te coiffe. Et pour la première fois une femme signe ton visage, une Eve dessine « sa » Marianne qui est désormais la nôtre : mille mercis à Eve Luquet d'avoir su, par son talent, te rendre si belle !

Et, de ta main, tu as écrit ta devise, trois superbes mots, purs, féminins, ponctués par les étoiles de notre avenir, et tracés de cette écriture penchée qui fait crisser la craie sur le tableau noir des souvenirs. Marianne-citoyenne, te voilà baptisée « du 14 juillet », prête à parcourir le monde en ambassadeur et à graver ton nom sur les pages de l'Histoire de France.

Peut-être porteras-tu d'ailleurs pour tes admirateurs un autre nom, comme tes aînées, tout simplement le nom de ton créateur ou mieux encore son si joli prénom... mais tu resteras à jamais l'image d'un moment de notre République et celle d'un temps de notre vie.

Marianne, nos lettres t'attendent déjà.

Spécial Marianne

Le timbre d'usage courant

P. 2

Signature :

Eve Luquet

P. 4

Informations du courrier :

Les quatre autres finalistes :

La Marianne de :

- Jean-Paul Cousin P. 10

- André Lavergne P. 11

- Claude Jumelet P. 12

- Michel Durand-Mégret P. 13

Dossier :

Quel visage

pour la République ? P. 14

Informations du courrier :

Spécial Marianne P. 16

Les prêt-à-poster P. 17

Les souvenirs et les produits officiels de La Poste P. 18

A votre service :

Tous les lieux

de vente anticipée P. 19

Eve Luquet

La première femme créateur de notre timbre d'usage courant

“... Pour Marianne, j’ai cherché un type de regard, de volonté qui exprime quelque chose... Je voulais un regard se projetant dans l’avenir.”



Mon timbre préféré est mon premier timbre.

Il a un défaut : les lettres sont mal gravées, mais je n’étais pas tout à fait au point...

Le cahier des charges définissait bien le thème du concours pour la réalisation du timbre d'usage courant : *... si l'illustration à créer reste libre, elle doit symboliser la République française et sera notamment jugée selon ce critère fondamental.*

Ne pouvant dessiner sans modèle, décidée à ne pas s'inspirer d'une œuvre ancienne, Eve Luquet a cherché un visage. Le timbre, pour elle, commence d'ailleurs toujours par une enquête. Elle a trouvé dans le visage d'une amie ce dont elle avait besoin : une attitude, un port de tête, un regard. *"Je n'ai évidemment pas dessiné un portrait ressemblant : cela n'aurait pas eu de sens..."*

Quant à l'idée de la devise, elle s'est imposée à elle très rapidement.

"Les trois mots qui la composent font partie du fondement de notre République".

Pour Eve Luquet, l'inscrire ici et ainsi, c'était évoquer l'école, le cours d'instruction civique du matin, le tableau noir sur lequel une écriture penchée trace à la craie fragile les lettres qui resteront gravées dans les mémoires. Eve Luquet aurait aimé travailler sur la devise,

EVE LUQUET

Née à Paris en 1954, installée dans le Gard, près d'Anduze, depuis 1994. École nationale supérieure des Beaux-Arts, à Paris.

Pratique la peinture, le dessin, la gravure (pointe sèche sur cuivre) et la gravure au burin sur acier.

A dessiné et gravé des illustrations pour le Document Philatélique officiel : *Traité d'Andelot, Ordonnance de Villers-Côteret, Carennac, Argentat, Congrès de la banque asiatique à Nice, Corrèze en Corrèze, Millau.*

A fait de nombreuses expositions personnelles de gravures, pastels, peintures, de 1985 à 1995, dans différentes galeries de Paris et de Suisse. Dépôts de gravures au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, à Paris. Sociétaire de l'Association de graveurs, "Le Trait", depuis 1994.



Le Pont de Nyons obtient le Grand Prix de l'Art philatélique, en 1995.

sans l'image, uniquement sur le texte, mais elle a voulu surtout se mettre à la place des juges, imaginer ce qu'ils attendaient. Car Eve voulait gagner ou, au moins, se retrouver parmi les cinq finalistes...

Alors, le visage d'une femme lui a semblé incontournable, mais elle a décidé de ne pas lui accorder toute la surface du timbre, seulement une bonne moitié. N'est-ce pas là une attitude bien féminine ?

"Il n'est pas facile, dit-elle, de concilier le côté très traditionnel demandé pour un timbre d'usage courant avec un traitement plus moderne, et, de plus, je suis habituée à travailler dans un format plus grand.

La devise devait être lisible à l'œil nu, et le visage de Marianne identifiable..."

"J'ai longuement analysé le cahier des charges



Château de Sédieres, en Corrèze, 1988. Deux jours sur place à dessiner sous la pluie ! L'exigence d'une véritable artiste.

(deux feuillets d'indications précises), sans dessiner. J'ai réfléchi, j'ai écrit, j'ai fait une liste des contraintes... J'ai pensé."

L'attitude qu'elle décrit face au cahier des charges fait songer à ce judicieux conseil que l'on donne avant une difficile épreuve d'examen :

Premièrement, tu lis l'énoncé. Deuxièmement, tu lis l'énoncé. Troisièmement, tu lis l'énoncé... Il fallait dessiner en noir



Argentat, Corrèze, 1994.



Photo : Jean-Philippe Roux pour l'écho de la Timbrologie, mars 1997.

et blanc deux maquettes verticales, à six fois les dimensions du timbre (90 x 132 mm), l'une sans valeur faciale, l'autre avec une valeur faciale 0,00, et l'une et l'autre accompagnées d'une réduction au format du timbre (15 x 22 mm). Eve Luquet a travaillé au feutre fin noir. Mentions obligatoires avec hauteur des lettres et des chiffres, emplacements à prévoir pour les noms des dessinateur et graveur... "On travaille avec beaucoup

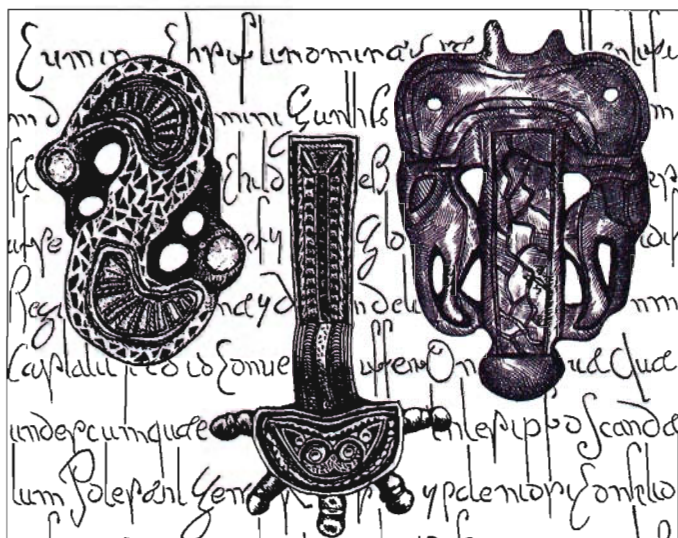
de contraintes techniques, c'est intéressant parce que l'on apprend beaucoup de choses. Personnellement, j'apprendrai toujours..."

Je reste très attachée à la taille-douce, mais ne suis pas fermée à l'idée de faire des maquettes pour de l'héliogravure ou de l'offset.

Créer, ce n'est probablement pas faire ce que l'on veut, c'est sûrement faire un peu plus...



Traité d'Andelot



Bijoux mérovingiens et traité d'Andelot (détail).



Millau-Aveyron, 1997
Deux jours à Millau pour l'ambiance...
Dernier timbre avant Marianne !

Et, en tout cas, créer un timbre ne s'improvise pas. Quand Eve Luquet évoque son itinéraire : ses études de Lettres, son passage à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, la gravure sur bois, le graveur Jean-Marie Granier à qui elle doit d'être ce qu'elle

est, en ce qui concerne son œuvre personnelle..., ou son initiation et sa formation par Jacques Jubert à la technique du timbre, la gravure au burin sur acier : "Il m'a vraiment appris tout ce que je sais.... C'est encore à lui que je pense quand je réfléchis

sur un travail... Comment ferait-il ?" et jusqu'à la préparation de son dossier pour le Service National du Timbre-Poste en 1985, tout est imprégné d'un sentiment de reconnaissance, et respire un profond respect du travail de qualité, et de ses contraintes.



Carennac, Lot, 1991.



Abbaye de Flaran, 1990.

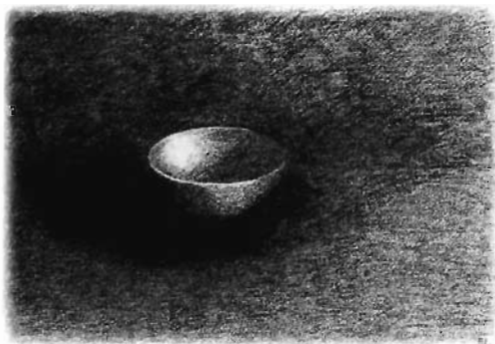
"Ce que j'aime dans le timbre, dit-elle, c'est que ce n'est pas moi qui choisis les sujets. Choisir son sujet, c'est savoir à l'avance comment on va le traiter. Un sujet imposé oblige à avoir un regard neuf..., on l'aborde sans idée préconçue."

De tous les propos d'Eve Luquet se dégage une grande sensibilité à ce que l'on apprend, à la façon dont on l'apprend, et une infinie reconnaissance pour ceux qui enseignent.

Sa Marianne du 14 juillet grave, certainement, un message clair : la Liberté, dans l'art comme ailleurs, est une conquête. Et le début de cette conquête, passe par l'acceptation des lois et des contraintes permettant de les dominer.

Eve Luquet ne l'exprime pas ainsi, mais ne serait-ce pas ce qu'elle suggère en évoquant ce *"type de regard qui exprime quelque chose"*..., *"ce regard neuf"* qui, en fait, est de toute éternité.

Marianne du 14 juillet, peut-être, car nous verrons ce que deviendra ce nom à l'usage et avec le temps mais Marianne philosophe, assurément. ■



Deux autres facettes du talent d'Eve Luquet : gravure à la pointe sèche sur cuivre, 1992 et dessin au crayon gras sur Arches, 1996.

2,70 F - 3,80 F



Les quatre autres finalistes

Le concours pour la Marianne ne s'adressait qu'aux créateurs et graveurs français familiers des techniques du timbre.

Le jury a dû, parmi tous les projets anonymes repérés par un numéro, sélectionner cinq maquettes. La Marianne d'Eve Luquet réunit le plus grand nombre de suffrages, et le choix du jury fut confirmé par le président de la République, Jacques Chirac.

La Marianne de Jean-Paul Cousin



JEAN-PAUL COUSIN (ET SA FILLE)

Né à Marmande (Lot-et-Garonne), Jean-Paul Cousin, fils de forestier, vient vite habiter dans le nord.

Ecole supérieure des métiers d'art, à Paris. Section "Art graphique".

Graphiste indépendant. Vient du monde de la publicité. Arrive au timbre par concours.

Le graphiste Jean-Paul Cousin, dessinateur des timbres "Bonne fête" et "Joyeux anniversaire", a lu le cahier des charges et a longuement examiné la planche jointe qui représentait la succession des Mariannes, de la Cérés de 1849 à la Marianne du Bicentenaire de Briat.

N'y ayant pas trouvé d'évolution graphique, il explique sa démarche, à partir de cette constatation :

"Je n'ai pas cherché à gagner ce concours, dit-il, j'ai plutôt voulu remuer, tenter de faire bouger ce qui avait été fait. J'ai voulu surtout faire faire un bond en avant à l'image de Marianne, créer une Marianne pour passer le millénaire... Une Marianne jeune qui convienne aux jeunes. Une Marianne avec des attributs pacifiques. Et une image à double lecture : un visage féminin et un oiseau, une colombe qui tient un rameau dans son bec. La paix et la liberté dans un espace aérien. Une grande cocarde ouverte avec signe solaire. Un univers cosmique. Suggérer le rayonnement d'une France



La Marianne de Jean-Paul Cousin

qui avance vers l'Europe. Tout cela exécuté en trait simple, au pinceau jeté, lâché. Un dessin qui va à l'essentiel, un trait sensible, sans artifice qui donne l'illusion du mouvement. J'ai essayé d'apporter quelque chose de nouveau, en gardant à l'esprit que ce timbre-poste était une représentation officielle de la France, pour la France et pour les pays étrangers." ■

La Marianne d'André Lavergne



ANDRÉ LAVERGNE

Etudiant aux cours du soir (Beaux-Arts) de la Ville de Paris où on lui conseille la gravure. Jean Delpéch devient son professeur. Lavergne se prend au jeu des difficiles contraintes de la gravure du timbre. Il persiste. Travaille pour le BEPTOM (Bureau d'Études des Postes et Télécommunications d'Outre-Mer) avec M. Rouzaud qui lui confie des travaux pour l'Afrique, puis pour les Terres Australes. Grave de nombreux timbres pour Monaco, pour la France. Admire les timbres gravés scandinaves. Dessine des maquettes, et se plaît à faire les recherches historiques qu'elles nécessitent. A pu constater avec satisfaction, à Toronto, la réputation des timbres français gravés en taille-douce. Apprécie les impressions mixtes taille-douce/offset et taille-douce/héliogravure.

La Marianne d'André Lavergne a un petit air de famille avec celle d'Eve Luquet : regard, modelé du visage, cheveux échappés du bonnet phrygien et balayés par le vent. "Ma référence, dit-il, a été la Marianne de Gandon, un visage de femme, avec quelques traits inspirés du visage de mes filles..."

Pour Philexfrance 89, au dernier concours, j'ai été le précurseur des étoiles, mais trop tôt. J'ai été recalé dès le premier tour ! Le drapeau est suggéré en arrière-plan. J'ai tenu à une certaine dynamique dans les cheveux..." ■



Rue Visconti.
Eau-Forte aquatinte
Un autre aspect du talent
d'André Lavergne.



Le Petit Train de Thio, de Nouvelle-Calédonie est l'un de ses timbres préférés.

La Marianne de Claude Jumelet



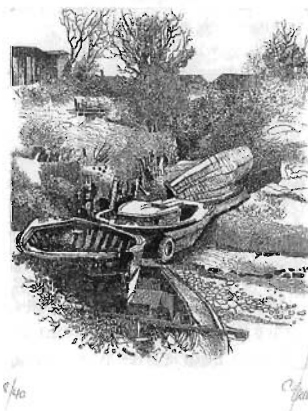
CLAUDE JUMELET

Né en mars 1946.
Élève de l'École Estienne,
il grave des timbres
depuis 1967. Il a réalisé
jusqu'à ce jour plus de
500 timbres ou gravures
de timbres pour la France
et divers pays étrangers.

Claude Jumelet, Maître graveur de l'Imprimerie des Timbres-Poste de Périgueux, a dessiné une jeune femme très photogénique, très actuelle. Quand on lui a dit qu'elle faisait un peu penser à Jane Fonda, il a ri :

"J'ai voulu que ma Marianne soit tout simplement Mme Tout le Monde. Le drapeau français mis à part, je n'ai voulu représenter aucun symbole."

C'est Claude Jumelet qui a gravé le dessin de la Marianne du 14 juillet, pour des raisons de rapidité d'exécution. Le timbre d'usage courant, en effet, est toujours édité dans une dizaine de valeurs pour répondre aux besoins d'affranchissement du courrier. Claude Jumelet a travaillé en étroite collaboration avec Eve Luquet :



Un autre aspect du talent de Claude Jumelet

"Il est l'un de nos meilleurs graveurs, dit-elle. Il a tout à fait été fidèle à l'esprit de la maquette". ■

La Marianne

de Michel Durand-Mégret



MICHEL DURAND-MÉGRET
Diplômé Ensad-École
Estienne.

Professeur à l'École Nationale
Supérieure des Arts Décoratifs.
Apporte à la création du timbre
son expérience du graphisme
de communication et de la
rigueur typographique.

*"J'ai voulu évoquer le dynamisme
de la France républicaine
au moment où elle dépasse
l'hexagone pour s'intégrer
à l'Europe.*

*Quant au visage de Marianne,
je ne désirais pas un portrait,
mais un profil symbolique...
ni brune ni blonde...*

*De plus, je tenais à un ensemble
texte-image clair et contrasté
pour une gravure de qualité,
pour un timbre digne de se faire
l'ambassadeur du graphisme
et du savoir-faire français."* ■



PARIS
PHILÉX FRANCE
89

Nous lui devons également le logo
de l'exposition Philéx France 89.



Médaille créée par Michel Durand-
Mégret pour l'exposition Philéx
France 1989.



Un profil de Marianne aux traits
doublés d'une ombre et doublé
d'étoiles.



Dessin de Michel Durand-Mégret
reprenant la thématique visuelle
du timbre émis le 10 septembre 1988.

Le graphiste Michel Durand-Mégret,
créateur du fameux logo Philéx-
France 89, sélectionné
par le Commissariat Général
de l'Exposition, a décliné l'ensemble
de la présentation graphique
de l'événement (timbre-annonce,
affiche, médaille, catalogues,...),
il explique sa Marianne de la façon
suivante :

République, qui es-tu ?

En 1848, notre graveur général des Monnaies eut à réaliser le premier timbre-poste français. Figure imposée : une effigie de la République. Un impératif : ne pas coller à une trop brûlante actualité. Le résultat : une œuvre d'art.



Cérés.
Le dessin de Jacques-Jean Barre.

Existe-t-il une figure abstraite ou une personnification qui puisse convenir à toutes les nations républicaines ? Existe-t-il des emblèmes ? Existe-t-il des symboles ? Un vieux dictionnaire iconographique indique la pomme de grenade qui symbolise le peuple réuni par un seul lien, le faisceau, symbole de l'autorité de l'Etat et les couronnes civiques à distribuer aux méritants. Pour l'Égalité, vertu républicaine s'il en fut, il y a les balances, le niveau...

et l'hirondelle qui a bonne réputation pour partager avec égalité la nourriture à ses oisillons.

Quant à la Liberté, vertu républicaine par excellence, si on voit le Génie la rendre aux oiseaux, c'est pour qu'aussitôt ils se regroupent autour d'elle ! Mais trêve de poésie : la Liberté, chacun le sait, porte un bonnet venu jadis de Phrygie, en Asie mineure. Dans la république romaine antique, on affranchissait un esclave en le lui posant sur la tête.

Quand le gouvernement de 1848 mit le sujet de la République en concours - il ne s'agissait pas d'un concours pour le timbre-poste - il attendait, dit-on, une figure grave et poétique. Il obtint des furies, des mégères, des diablesses, des éternelles preneuses de barricades aux regards furieux, vociférations à la bouche, escortées d'une ménagerie de lions, de coqs et de chats... Toujours en 1848,

au moment de la réforme postale, et de la création du premier timbre-poste, la France n'ayant plus de roi, il fallut inventer, pour ce nouveau support, une image de l'Etat, une image pour l'Etat. Certes, en 1792, on avait bien remplacé le portrait du roi par celui d'une femme portant le bonnet phrygien. Mais était-elle la République ou la Liberté ?

Et que choisir au lendemain des barricades de 48 ? Une femme véhémente portant le bonnet phrygien ou une Liberté nouvelle, apaisée qui a abandonné son bonnet ?

Le profil autoritaire de la République au bonnet phrygien qui circulait alors sur les gros sous, rappelait de trop mauvais souvenirs. L'affaire, comme on le voit, n'était pas mince, mais elle était urgente, et il ne put être question de concours.

Tous ceux qui participent à la création de timbres-poste apprécieront la situation.

C'est à Jacques-Jean Barre, graveur de la Monnaie,



Pour l'année 1900 : la République assise gardienne de la paix, (type Merson des philatélistes). Le bonnet phrygien sur la tête, un drapé sur l'épaule, une cote de maille et une longue robe.

que l'on confia le travail. Admirateur de la statuaire grecque et des dessins rapportés par son fils des îles de la mer Egée, il avait à l'esprit le profil d'une tête de Liberté couronnée de feuilles de chêne. Pourtant, il tressa pour la chevelure, épis de blé, pampre et branche d'olivier en une couronne romantique.

Génial ! Le profil de la nymphe Aréthuse qui orne les monnaies grecques de Syracuse devint, grâce à cette couronne, celui à la fois de la République et de la Liberté, une allégorie du travail

fécond et de la prospérité qu'il engendre, de quoi plaire à tous, et ne choquer personne...

L'affiche officielle annonçant l'émission des premiers timbres indiquait qu'ils consistaient en de petites estampes représentant la tête de la Liberté.

Le 1^{er} janvier 1849 - la France était en République depuis dix mois - le premier timbre apparut sous les traits d'une "figure grave et poétique" couronnée des symboles de l'abondance, du travail et de la paix, encadrée par le cercle symbolique de la monnaie. C'était donc l'oeuvre de Jacques-Jean Barre, sur laquelle on pouvait mettre le nom de Liberté et celui de République. On l'appela Cérès à cause de sa végétale couronne.

Elle ne dura pas : en 1852, le profil de Louis-Napoléon, le prince-président, prit sa place pour conduire la République à l'Empire... Elle reviendra avec le désastre de Sedan.



Déesse et deux petits Génies (type Blanc des philatélistes, 1900). Le timbre illustre la devise de la République. La déesse ailée représente la Liberté. La Balance aux deux plateaux, l'Egalité. Les deux angelots, la Fraternité.

Avec le temps, de déesse, elle deviendra femme virile, sévère, assise, drapée à l'antique puis femme plus familière, debout, pieds et bras nus, robe légère, semant des idées républicaines... Elle portera sur sa tête, tantôt un feuillage symbolique, tantôt le bonnet phrygien, selon la République de nos désirs.

On l'appellera Marianne, peut-être pour célébrer l'union de la République et de la Liberté que déjà symbolisait Cérès ! ■



Les cinq mentions honorables du concours de 1894 pour le timbre-poste. Cinq Républiques dont trois assises.

Marianne se décline sous bien des couleurs et de nombreux formats.
Philinfo vous présente ses premières variations :

Les nouvelles valeurs

A chaque valeur sa couleur ! Le Timbre à Validité Permanente (TVP) **3,00 F** rouge, accompagné des **2,70 F** vert et **3,80 F** bleu seront émis le 15 juillet prochain.



12 autres valeurs sont prévues, présentées par feuilles de 10 timbres pour répondre aux niveaux d'affranchissement les plus usités, qui verront le jour le 15 septembre 1997. Celles-ci sont : 0,10 F - 0,20 F - 0,50 F - 1,00 F - 2,00 F - 3,50 F - 4,20 F - 4,40 F - 4,50 F - 5,00 F - 6,70 F - 10,00 F. Le 3,00 F rouge (TVP) en roulette sera émis le 15 juillet.

Le carnet de timbres auto-adhésifs

D'un usage pratique, il se glisse discrètement dans tous les portefeuilles, et vous permet d'avoir toujours des timbres d'avance.



Il comporte 10 timbres-poste auto-adhésifs à validité permanente, quelle que soit l'évolution du tarif pour une lettre jusqu'à 20 g.

Au départ de la France métropolitaine (pour la France, y compris les DOM-TOM, les collectivités territoriales de Mayotte et Saint-Pierre et Miquelon, Andorre, Monaco, La Poste aux Armées et les destinations export de la zone 1 : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Gibraltar, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, San Marin, Suisse, Vatican).

Au départ des DOM (mêmes destinations sauf pays de la zone 1 export précités).

L'enveloppe "Premier Jour"

Un faire-part exceptionnel pour l'arrivée de la nouvelle Marianne, une enveloppe "1^{er} jour" illustrée par Eve Luquet et mise en page par Charles Bridoux.

De format 164 x 95 mm, en 4 couleurs et gaufrage, elle présente au recto le timbreTVP rouge (prélevé sur les feuilles gommées), et au verso, un texte court sur le thème de la République.

Elle est vendue exclusivement à l'unité : 12 F

Cette enveloppe sera en vente dans les points philatélie et par correspondance au Service Philatélique de La Poste à partir du 15 juillet 1997.

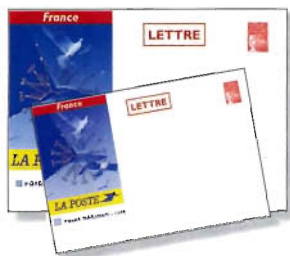


Les prêt-à-poster

Les prêt-à-poster

France

Une enveloppe cartonnée pour acheminer vos envois volumineux : cette formule, simple et facile, vous permet d'envoyer d'une dizaine à une trentaine de pages.



Présentation : Ces 2 modèles de pochettes cartonnées comportent dans la partie affranchissement le Timbre à Validité Permanente "Marianne du 14 Juillet".

- **Petit format** : 162 x 229 mm (poids maximum 100 g)
- **Prix** : 10 F
- **Grand format** : 248 x 328 mm (poids maximum 500 g)
- **Prix** : 20 F

En vente dans les bureaux de poste à partir du 15 juillet 1997 soit à l'unité, soit en nombre (avec remises).

DOM

Une formule rapide pour vos envois réciproques entre les DOM et la Métropole, entre les DOM, et au départ de la Métropole et des DOM vers St-Pierre-et-Miquelon, Mayotte et les TOM.

Présentation : Ces pochettes cartonnées sont affranchies par le Timbre à Validité Permanente "Marianne du 14 Juillet" et portent la mention "PRIORITAIRE".

- **Petit format** : 162 x 229 mm (poids maximum 100 g)
- **Prix** : 12 F
- **Grand format** : 248 x 328 mm (poids maximum 500 g)
- **Prix** : 34 F

En vente dans les bureaux de poste à partir du 15 juillet 1997 soit à l'unité, soit en nombre (avec remise).



Les enveloppes pré-timbrées

Pour faciliter votre courrier au quotidien (personnel, administratif ou professionnel), Marianne s'affiche également sur les prêt-à-poster : enveloppes pré-timbrées, le réflexe qui fait son chemin !

Présentation : Ces enveloppes à cases, auto-adhésives, comportent dans la partie affranchissement le Timbre à Validité Permanente "Marianne du 14 Juillet". Elles existent en 4 modèles :



- **Format carré : 11,4 x 16,2 cm sans fenêtre.**
Ces enveloppes sont vendues à l'unité et par lot de 10.
- **Prix de vente à l'unité : 4 F - Prix de vente du lot : 33 F**
- **Format rectangulaire : 11 x 22 cm sans fenêtre.**
Ces enveloppes sont vendues à l'unité et par lot de 10.
- **Prix de vente à l'unité : 4 F - Prix de vente du lot : 33 F**
- **11 x 22 cm avec fenêtre.**
Ces enveloppes sont vendues uniquement par lot de 100.
- **Prix de vente du lot : 320 F**
- **11,5 x 22,5 cm avec fenêtre pour insertion mécanique.**
Ces enveloppes sont vendues uniquement par lot de 100.
- **Prix de vente du lot : 320 F**

Les souvenirs et les produits officiels de La Poste

Le document philatélique officiel Marianne du 14 juillet

Illustration : dessin de Jean-Paul Cousin d'après le monument "Le Triomphe de la République" de Jules Dalou situé Place de la Nation à Paris.
Document simple, prix de vente : 27,00 F

Ce document se compose des 3 valeurs de Marianne émises le 14 juillet et oblitérées "Premier Jour", des empreintes monochromes de leur poinçon gravé, d'une illustration originale en harmonie avec le timbre, et d'un texte explicatif sur le sujet traité.

Format : Simple, 21 x 29,7, ou double (plié au même format)

Papier : Vélín filigrané d'Arches 250 g.

Vente : Sur les lieux de vente anticipée, dans les points philatélie et par correspondance au Service Philatélique de La Poste : 18, rue François Bonvin - 75758 Paris Cedex 15.

Prix unitaire : 27,00 F.



La notice "Premier Jour"



Elle se compose des 3 valeurs de Marianne émises le 14 juillet et oblitérées "Premier Jour", d'un texte explicatif sur le sujet traité. Le timbre-à-sec de l'Imprimerie des Timbres-poste authentifie le document.

Format : 14,5 x 21 cm.

Papier : Tourné 224 g.

Vente : Sur les lieux de vente anticipée, dans les points philatélie et par correspondance au Service Philatélique de La Poste : 18, rue François Bonvin - 75758 Paris Cedex 15.

Prix unitaire : 13,00 F.

La gravure de timbres de France

C'est la gravure originale de Marianne.

Format : 14 x 6,2 cm. Réalisée au burin sur acier, elle est imprimée en taille-douce.

Couleur : monochrome.

Papier : Vélín filigrané d'Arches 250 g.

Prix unitaire : 10,00 F.

Les Informations du courrier

L'ÉVÈNEMENT PHILATÉLIQUE DE L'ÉTÉ : L'ÉMISSION SIMULTANÉE DE MARIANNE LE 14 JUILLET, EN AVANT-PREMIÈRE, DANS TOUTES LES PRÉFECTURES DE FRANCE !

Suite de la liste des lieux de vente anticipés p.9

01 - Bourg-en-Bresse, 02 - Laon, 03 - Moulins, 04 - Digne-les-Bains, 05 - Gap, 06 - Nice,
07 - Privas, 08 - Charleville-Mézières, 09 - Foix, 10 - Troyes, 11 - Carcassonne, 12 - Rodez, 13 - Marseille,
14 - Caen, 15 - Aurillac, 16 - Angoulême, 17 - La Rochelle, 18 - Bourges, 19 - Tulle, 20 - Ajaccio,
20 - Bastia, 21 - Dijon, 22 - Saint-Brieuc, 23 - Guéret, 24 - Périgueux, 25 - Besançon, 26 - Valence,
27 - Evreux, 28 - Chartres, 29 - Quimper, 30 - Nîmes, 31 - Toulouse, 32 - Auch, 33 - Bordeaux,
34 - Montpellier, 35 - Rennes, 36 - Châteauroux, 37 - Tours, 38 - Grenoble, 39 - Lons-Le-Saunier,
40 - Mont-de-Marsan, 41 - Blois, 42 - Saint-Etienne, 43 - Le Puy-en-Velay, 44 - Nantes, 45 - Orléans,
46 - Cahors, 47 - Agen, 48 - Mende, 49 - Angers, 50 - Saint-Lô, 51 - Chalons-sur-Marne, 52 - Chaumont,
53 - Laval, 54 - Nancy, 55 - Bar-Le-Duc, 56 - Vannes, 57 - Metz, 58 - Nevers, 59 - Lille, 60 - Beauvais,
61 - Alençon, 62 - Arras, 63 - Clermont-Ferrand, 64 - Pau, 65 - Tarbes, 66 - Perpignan, 67 - Strasbourg,
68 - Colmar, 69 - Lyon, 70 - Vesoul, 71 - Macon, 72 - Le Mans, 73 - Chambéry, 74 - Annecy, 76 - Rouen,
77 - Melun, 78 - Versailles, 79 - Niort, 80 - Amiens, 81 - Albi, 82 - Montauban, 83 - Toulon, 84 - Avignon,
85 - La Roche-sur-Yon, 86 - Poitiers, 87 - Limoges, 88 - Epinal, 89 - Auxerre, 90 - Belfort, 91 - Evry,
92 - Nanterre, 93 - Bobigny, 94 - Créteil, 95 - Cergy-Pontoise, 971 - Basse-Terre, 972 - Fort-de-France,
973 - Cayenne, 974 - Saint-Denis.

A votre Service

Abonnement, tarif annuel :

PHILINFO

et **Notices philatéliques** 100 F

- Notices philatéliques : fiches d'information en 4 langues sur les timbres-poste émis.

Abonnement auprès du : Service Philatélique de La Poste

18, rue François-Bonvin - 75758 PARIS CEDEX 15 Tél. : 01 40 61 52 00

Informations philatéliques :

INPHOTEL : 01 45 67 19 00

SUR INTERNET : www.laposte.fr

Oblitérations "Premier Jour" :

L'oblitération "Premier Jour" de la Marianne du 14 juillet peut être obtenue par correspondance,
pendant 8 semaines après la date de mise en vente,
auprès du Bureau des Oblitérations Philatéliques : 61/63, rue de Douai - 75436 PARIS CEDEX 09

Les visages de la République

150 ans de timbres-poste d'usage courant
150 ans de vie quotidienne des Français réunis dans un "Livre timbré"



Après "la France des Parcs nationaux", La Poste prépare le deuxième ouvrage de la Collection
"les Livres Timbrés" : LES VISAGES DE LA RÉPUBLIQUE.

Une reproduction des timbres d'usage courant : de Cérés à la Marianne du 14 juillet, réunis pour la première fois dans un ouvrage qui leur est consacré, pour refléter, par un jeu de miroirs, la vie quotidienne des Français, de 1849 à nos jours, grâce à plus de 200 documents d'illustrations sélectionnés. Jalons de notre histoire, jalons de notre vie, ces visages de la République dont nous n'avons pas toujours gardé le souvenir, seront là, à portée des yeux, accompagnés de textes vivants, d'images éloquentes, de documents exceptionnels, de repères chronologiques qui éclairent, tels des spots lumineux, leur entrée et leur sortie de la scène historique et philatélique.

Ce livre de 100 pages, relié, à jaquette cartonnée, contiendra les 15 timbres neufs aux 15 valeurs de la Marianne du 14 juillet, et le timbre-annonce de Philexfrance 1999.

En tête de chaque chapitre, une pochette de présentation transparente permet d'insérer le timbre qui lui correspond. Tirage limité à 50 000 exemplaires.

Prix de vente : 190 F. Parution prévue : décembre 1997.

PHILINFO est édité par le Service National des Timbres-poste et de la Philatélie. **Directeur du SNT** : A. Di Maggio, **Directeur du développement culturel et commercial** : J.P. Guéno, **Directeur de la publication** : T. Mathieux, **Rédacteur en chef** : A. Thers, **Rédaction** : A. Apara, I. Lecomte, **Maquette originale** : Créapress, **Studio** : VJP 3 000, **Gravure** : Offset 3 000, **Impression** : SAJIC (16), **Couverture** : La Fête Nationale à Paris - Place de la Bastille - Musée Carnavalet - 4^e de couverture : République 1891, © Jean Loup Charmet, **Dépôt légal** : à parution - **LA POSTE, SNT** : 111 bd Brune - B.P. 129, 75663 Paris Cedex 14.